

ENCHÈRES DU PDC
Ces politiciens qui oublient leur promesse > 9



ÉTUDE
Trouver un job est plus difficile pour les femmes et les Romands > 8



CINÉMA
Marthe Keller: «Il faut investir dans la distribution» > 39



LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

ROUES & ROUTES > 33

N° 93 • 137^e année | Samedi Fr. 3.20 | Semaine Fr. 2.40 | **MERCREDI 23 JANVIER 2008**
 Abonnements 026 426 44 66 | Rédaction 026 426 44 11 | www.laliberte.ch | Infomanie 026 426 44 44 | Publicité 026 408 29 29

JA 1700 Fribourg 1

L'économie mondiale courtisera sans détour ses princes arabes



KEYSTONE

CLANDESTINS
Voir les Canaries ou mourir

Ils sont des centaines de candidats à l'exil à attendre, au Sénégal, de tenter leur chance pour atteindre les îles Canaries. Quitte à mourir en mer, car le périple est très dangereux. > 10

GRANDE-BRETAGNE
Grands moyens contre la violence

L'augmentation des agressions avec couteau justifie-t-elle des détecteurs de métaux dans les écoles et collèges? Le scepticisme est de mise. > 4

BELLECHASSE
60 détenus font la grève

Plus d'un tiers des détenus du pénitencier de Bellechasse refusent de travailler pour protester contre leurs conditions de détention. > 18

VAUD
Une grève des fonctionnaires?

Les syndicats ont une semaine pour convaincre les employés de la fonction publique vaudoise de faire une journée de grève jeudi prochain. > 19

SOMMAIRE

PMU	26
Cinéma	34/35
Radio-Télévision	38
Jeux et mots croisés	39
Dernière heure	40
Avis mortuaires	36/37



PUBLICITÉ

Le site romand de l'emploi



FORUM DE DAVOS • Alors que les valeurs boursières américaines ont démarré hier en forte baisse à Wall Street, après deux séances de repli prononcé des places européennes et asiatiques, le WEF accueille aujourd'hui ses bataillons de leaders économiques et politiques. Les craintes d'une récession aux Etats-Unis se sont répandues comme une traînée de poudre sur toute la planète. Un pur réflexe grégaire? Il reste que pour sortir de la crise, les fonds souverains, énormes réserves de devises de certains Etats arabes et asiatiques, commencent à faire des envieux. Leurs représentants à Davos ont intérêt à ne pas montrer trop vite leur carnet de chèques. > 3/7

Les requérants d'asile sont en de bonnes mains

FRIBOURG • C'est un homme de conviction qui a pris la tête de l'encadrement des requérants d'asile dans le canton de Fribourg: Claude Gummy, 43 ans, est un ancien de la Croix-Rouge et de Médecins sans frontières. Ce politologue de formation dirige aujourd'hui l'antenne fribourgeoise d'ORS, société à laquelle le canton a confié au 1^{er} janvier le mandat «asile». Interview et reportage. > 11/12



VINCENT MURITH

Gottéron arrache deux bons points à Genève

HOCKEY SUR GLACE • Fribour-Gottéron a remporté 3-2 le quatrième derby romand de la saison. Et dire que la troupe de McSorley menait 2-0... Le but décisif des Dragons a été marqué par Julien Sprunger, sur penalty, après 56 secondes de jeu en prolongation. C'est la quatrième victoire de rang pour l'équipe de Serge Pelletier, qui compte désormais cinq points d'avance sur la barre. > 21



KEYSTONE

PUBLICITÉ

PLAGE DE VIE

Le calendrier à onze mois

Rendons hommage à la Fédération suisse de basket-ball et à son microscopique budget. Afin de démontrer publiquement son soutien à l'équipe nationale dont les derniers résultats sur la scène européenne ont été unanimement salués, elle n'a pas reculé en investissant dans l'édition d'un calendrier 2008. On y découvre de fort belles images de Thabo Sefolosha et ses potes, en couleur et en grand format. Des photos exclusivement sportives, les basketteurs suisses

n'ayant pas encore cédé à la mode des nus artistiques très en vogue ailleurs. Qui sait, ça pourrait venir... Même en janvier, un calendrier ça se feuillette déjà mois après mois, pour la curiosité. Et là, ça vaut vraiment le coup d'aller jusqu'au bout parce qu'il y a même une surprise: le calendrier s'arrête avec le mois de novembre. On savait les ressources financières de la Fédération suisse limitées, mais pas au point d'inventer le calendrier à onze mois... SL

Pour tout achat d'alliances effectué avant le 31 mars 2008, un rabais spécial de **10%** vous sera accordé.



MEDSTER

VOLLICHARD Rue du Pont-Muré 22 (près de la cathédrale) 1702 FRIBOURG
 HORLOGERIE BIJOUTERIE
 FRIBOURG Tél. 026 322 16 96



Ça râle ferme, à Bellechasse

- 13 **MIGRANTS** *La difficulté d'accéder à la légalité*
- 15 **SEMSALES** *Les menuisiers osent le solaire*
- 16 **CANNABIOLAND** *Une ex-comptable sur la sellette*
- 17 **VILLARS-SUR-GLÂNE** *Une patinoire en plein air*
- 18 **BELLECHASSE** *60 détenus en grève*
- 18 **BROYE** *Christian Pidoux se retrouve au Tribunal*

Un homme de conviction a pris la tête de l'encadrement des requérants d'asile

FRIBOURG • Claude Gumy, ancien de la Croix-Rouge et de Médecins sans frontières, dirige l'antenne locale de la société ORS Service SA, à laquelle le canton a confié le mandat «asile», au 1^{er} janvier 2008.

PROPOS RECUEILLIS PAR **CLAUDINE DUBOIS**

C'est un gros bateau que vient de reprendre, au 1^{er} janvier 2008, la société ORS Service SA: l'accueil et l'encadrement d'un peu plus de 1300 requérants d'asile attribués au canton. A sa tête, le Fribourgeois Claude Gumy, 43 ans, politologue. Un ancien de la Croix-Rouge, dans les années nonante, et de Médecins sans frontières, association pour laquelle il a travaillé en Ethiopie et en Angola.

Qu'est-ce qui vous a incité à postuler chez ORS pour prendre en charge les requérants d'asile? J'ai une expérience dans le domaine de l'asile et du management. Revenir à Fribourg, restructurer un tel bateau, 1300 personnes en charge, plus de 50 collaborateurs, des logements, des véhicules, c'est passionnant. Je n'ai pas hésité une seconde.

Vous dites restructurer. Qu'avez-vous ou qu'allez-vous modifier de l'organigramme précédent?

Nous avons cassé le système de découpage en régions, et sommes passés à une centralisation, pour favoriser l'esprit d'équipe. Mon adjointe, Giordana Lazzeri, est responsable de douze personnes qui vont travailler ensemble, avoir une unité de pratique, trouver aux mêmes problèmes les mêmes solutions. Une équipe soudée qui assure à tous les requérants une prise en charge identique.

Quels sont les principes qui régissent ORS dans son mandat?

Encadrer les personnes avec humanité, respect et efficacité. Ce sont des principes dans lesquels je me reconnais parfaitement. Au niveau opérationnel, le requérant doit avoir une seule référence, l'assistant social. Ce dernier est chargé d'un suivi social et financier des dossiers, avec divers appuis: médical, logistique, de la formation et de l'intégration. Quel que soit son problème, le requérant doit pouvoir s'adresser en tout temps à «son» assistant social. Ce dernier crée un lien, se rend sur les lieux de vie du requérant, et peut aussi le rendre attentif à certains devoirs.

On entend beaucoup de réserves, dans la population, face à un possible business de l'asile par la société ORS. Que répondez-vous? ORS ne veut pas faire du bénéfice sur le dos des requérants. C'est un mauvais, et un faux procès. Faire son travail en étant rationnel ne veut pas dire être pingre. Nous n'avons pas engagé 52 banquiers, mais 52 travailleurs sociaux. En repensant notre organisation – avec une administration plus légère et centralisée – en ventilant le travail différemment, on arrive à dépenser moins.

ORS a une double certification ISO et OFAS, toutes les démarches sont systématisées.

Quelle est votre marge de manœuvre?

ORS est le bras opérationnel du canton de Fribourg. Les normes sont dictées par le canton. Seuls, notre marge de manœuvre est inexistante. Mais nous pouvons faire des propositions au canton. Ce dernier nous demande d'ailleurs d'analyser certains aspects de la situation dont nous avons hérité au 1^{er} janvier et de proposer des réformes.

Un parti populiste a beaucoup accablé les requérants. Qui sont les personnes dont vous avez la charge?

Je suis content que l'on remette les requérants dans le débat. Un requérant, c'est quelqu'un qui fuit une situation donnée, pour ses propres raisons. Ce peut être la guerre, la famine, la situation économique... La seule chose dont je suis convaincu, c'est que l'exil n'est facile pour personne, quelle que soit la raison pour laquelle on a quitté son pays. J'ai vécu ailleurs. Ce n'est pas facile d'être seul au bout du monde, au moment des fêtes ou si on est malade, etc. Ceci dit, l'asile est très complexe. Mais c'est aussi pour cela que c'est intéressant.

Dans le canton, les centres n'ont généralement pas de problèmes de voisinage, contrairement à d'autres, à Bex (VD) par exemple, la recette?

Une de nos nouvelles collaboratrices, une Vaudoise qui arrivait dans le quartier d'Alt, à Fribourg, a demandé où se trouvait le foyer des Remparts. Personne n'a pu la renseigner. Avoir des centres en pleine ville permet certainement une meilleure intégration. Mais à Estavayer ou à Broc, cela se passe bien aussi. Dans notre canton, les requérants sont moins stigmatisés.

Vous allez devoir sortir des familles déboutées de leur appartement, parce qu'elles sont privées d'aide sociale, à la suite du durcissement des lois sur l'asile...

Les premières personnes qui devront sortir des appartements sont des célibataires. Cette décision appartient au canton, pas à ORS. Notre mandat est très clair. Si le canton décide de sortir une personne, une famille, de son lieu de domicile, nous l'accueillerons comme n'importe quelle autre dans un foyer adéquat, un foyer bas-seuil. Je ne peux pas me prononcer sur le bien-fondé ou non d'une décision de la Confédération ou du canton.

Le droit de demander et d'obtenir l'asile est un droit humain universel, non respecté par la nouvelle loi. Cela ne vous chiffonne pas?

Si vous interrogez le directeur opérationnel d'ORS pour le canton, notre mandat,



Claude Gumy dans son bureau d'ORS, à Fribourg: «Je n'ai pas hésité une seconde à postuler»

VINCENT MURITH

BIO EXPRESS

CLAUDE GUMY

- > **Naissance** le 30 décembre 1964 à Fribourg
- > **Scolarité** et maturité (Saint-Michel) à Fribourg
- > **Formation:** 2 ans et demi d'études de lettres à Fribourg, puis licence en sciences politiques à l'Uni de Lausanne. Master en action humanitaire à l'Uni de Genève
- > **Pigiste** dans une rédaction sportive (basket) pendant ses études
- > **Tour du monde** (Asie du sud-est, Amérique centrale, Etats-Unis)
- > **Parcours professionnel:** 7 ans à la Croix-Rouge, puis avec Médecins sans frontières en Ethiopie et en Angola. Collaboration avec la Fondation Hirondelle sur le projet radio Ndeke Luka en Centre-Afrique, puis développement d'un projet de radio nationale au Soudan (base à Lausanne et séjours sur place)
- > **(Bref) parcours** politique, candidat Ouverture au conseil général de Fribourg
- > **célibataire**
- > **trait de caractère:** sens de l'humour.

REPÈRES

Requérants dans le canton

- > **1316 à 1330** personnes (1436 au 1.1.07)
- > **env. 500** personnes en procédure (permis N)
- > **env. 300** personnes en admission provisoire depuis moins de 7 ans (permis F)
- > **env. 400** personnes depuis plus de 7 ans
- > **245 requérants** d'asile déboutés (RAD)
- > **Logement** dans quatre centres ou foyers, dont deux à Fribourg, un à Estavayer-le-Lac et un à Broc
- > **350 appartements** ou maisons collectives loués dans tout le canton

L'encadrement

- > **Claude Gumy**, directeur opérationnel
- > **Giordana Lazzeri**, resp. de l'équipe d'assistance.
- > **52 personnes**, 45 équivalents plein-temps, dont
- > **6,3 assistants** sociaux
- > **1,6 conseillère** en intégration
- > **3,9 collaboratrices** administratives
- > **3 collaborateurs** logistique
- > **1,3 infirmière**
- > **1 conseillère** en aide au retour (bureau CVR)
- > **1,3 coordinatrice** scolaire
- > **3,3 maîtres socio-professionnels** pour les programmes d'occupation (couture, pressing, peinture et rénovation de bâtiment)
- > **2,5 collaborateurs** dans chaque foyer en journée
- > **1,8 collaborateur** de nuit dans les foyers, mais 2,7 à Broc. Présence 24/24 dans les foyers. Rondes de nuit prévues dans les maisons collectives.
- > **5 collaborateurs** dont 2,2 la nuit au foyer bas-seuil de la Poya, déjà géré par ORS depuis 2 ans.

Le budget

- > **16 millions** de francs, comprenant les frais de personnel, l'aide matérielle, l'hébergement, les frais de fonctionnement et les frais médicaux.

Vingt-neuf anciens de la Croix-Rouge réengagés

Claude Gumy précise que ORS Fribourg a reçu 39 postulations de la part des collaborateurs de la division asile de la Croix-Rouge fribourgeoise. Une proposition d'engagement a été adressée à trente personnes. Toutes ont accepté, sauf une, qui avait déjà retrouvé du travail ailleurs.

Qu'avez-vous dit aux collaborateurs de la Croix-Rouge quand vous avez recruté votre personnel, par rapport à leurs inquiétudes, leurs craintes de dumping social? Il y a eu une quantité de rumeurs mal-

saines. Du style, «ORS, une boîte zurichoise, allait envoyer un économiste zurichois à Fribourg». Et quand on a su que c'était un gars qui avait travaillé dans l'humanitaire, un ancien de la Croix-Rouge qui était engagé comme directeur opérationnel, on a parlé de «joli coup», ou de «complot». A chaque étape, on inventait de nouvelles rumeurs, comme «On ne va pas engager les quinquagénaires» ou «les salaires vont baisser de 20%», etc. J'ai reçu des gens déstabilisés, désécurisés, qui avaient peur, qui pleuraient. L'âge n'a jamais été un critère

de sélection. Nous avons engagé des quinquas, mais aussi des sexagénaires. Et pour les salaires, certains sont plus hauts, d'autres égaux, et d'autres encore, plus bas. Nous avons tenu compte de la formation et de l'expérience. Les salaires n'ont pas été décidés par rapport aux salaires payés par la Croix-Rouge, mais selon le barème ORS. Pour certaines professions, dans le domaine logistique par exemple, nos barèmes sont moins élevés.

Et si la question s'adresse à l'homme?

En tant qu'être humain, j'ai mon opinion sur le domaine de l'asile. A partir du parcours de quelqu'un, vous pouvez préjuger de ce qu'il peut bien penser. I

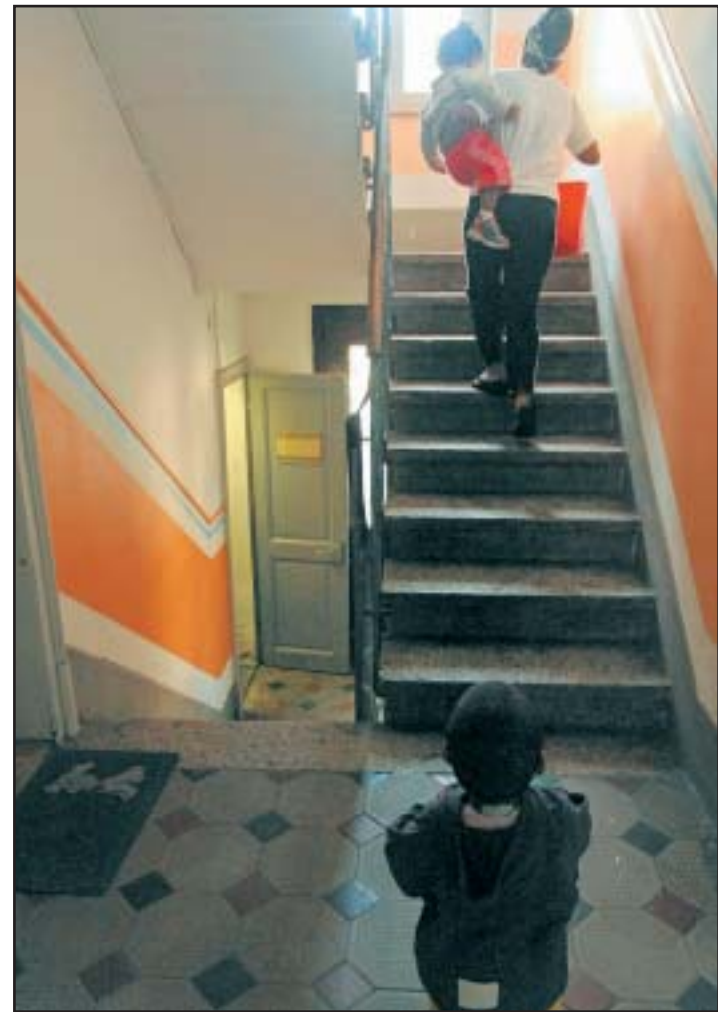
PROPOS RECUEILLIS PAR CDB

> Lire également an page 12



«On m'offre plus de moyens qu'avant»

FOYERS POUR REQUÉRANTS • Avec ORS, les responsables de foyers semblent avoir gagné en confort de travail: ils disposent de plus de moyens, en personnel comme au plan logistique. Reportage à Fribourg



Au foyer des Remparts, à Fribourg, les requérants ne semblent pas trop s'inquiéter du changement de «propriétaire». Il faut dire qu'ils ont bien d'autres soucis en tête. VINCENT MURITH

VINCENT MURITH, PHOTOS
KESSAVA PACKIRY, TEXTES

Le panneau, vissé sur la façade du petit bâtiment, indique «foyer d'accueil». Mais il porte toujours le logo de la Croix-Rouge. «Oui...», sourit le responsable du centre, Lambros Asvestas. «Mais j'ai inscrit une note sur mon agenda pour penser à changer ce panneau.»

Il faut dire que ça ne fait que trois semaines à peine que le changement de «propriétaire» a eu lieu. Et qu'il y a effectivement d'autres tâches plus importantes à mener pour se conformer à la nouvelle organisation dictée par ORS, la société qui a désormais le mandat «asile» du canton de Fribourg.

Au foyer d'accueil des Remparts, à Fribourg, où résident une soixantaine de requérants, ce n'est pourtant pas le grand chambardement. Juste une dizaine de cartons qui viennent de débarquer, en cette fin de matinée, destinés à équiper un nouveau bureau. «Mes impressions? On m'offre plus de moyens, en personnel comme au niveau logistique», indique Lambros Asvestas. «Pour l'organisation, il est encore un peu tôt pour me prononcer. Nous devons notamment nous familiariser avec des outils informatiques différents que ceux utilisés jusque-là. Mais je dirais que l'encadrement semble plus professionnel.»

Aux mêmes conditions

Lambros Asvestas est un ancien de la Croix-Rouge fribourgeoise: il avait été engagé en 1991, puis nommé responsable du foyer il y a quatre ans. Ce

Grec d'origine, âgé de 51 ans, ne le cache pas: «Quand nous avons appris que la Croix-Rouge avait perdu le mandat, nous avons forcément eu des craintes. Et moi, à plus de 50 ans, je me demandais quel serait mon avenir. J'ai hésité à repostuler, mais je l'ai fait: je ne souhaitais pas un changement professionnel. Tous les changements augmentent le stress.»

Lambros Asvestas ne semble pas le regretter: il a été engagé aux mêmes conditions, au même poste et au même endroit sans avoir dû négocier. Et il n'a plus besoin d'assurer un week-end par mois, comme auparavant. Mieux, l'équipe de jour a été renforcée par l'engagement d'une personne. Et les veilleurs sont rattachés au foyer, alors que sous l'ère de la Croix-Rouge, le système de veille était commun aux deux foyers de la ville. Bref: depuis le 1^{er} janvier, Les Remparts comptent 4,5 équivalents pleins-temps, soit 6 personnes, dont deux anciens de la Croix-Rouge.

Confort de travail

Au foyer du Bourg, le personnel s'est également étoffé. Bien utile pour un centre dont la capacité maximale est de 68 personnes. Emmanuel Nistikakis, le responsable (également grec d'origine), avait pourtant l'habitude de travailler seul durant la journée. «Aujourd'hui, je suis toujours à 100%, mais j'ai deux autres personnes à mi-temps qui me secondent. Nous avons gagné en confort de travail, c'est vrai. Et j'ai désormais plus de temps pour

m'occuper de l'administration.» Lui aussi est un ancien de la Croix-Rouge: «J'avais été engagé ici en 1997, et nommé responsable en 2000. Quand nous avons appris que la Croix-Rouge n'avait plus le mandat, nous avons été choqués. Mais à 51 ans, j'ai dû penser à mon avenir. J'ai fait des offres un peu partout, comme à ORS. Et j'ai été ré-engagé ici aux mêmes conditions qu'avant.»

Emmanuel Nistikakis tient à rendre hommage à son ancien employeur: «Je n'ai jamais eu de problème avec la Croix-Rouge. Quand j'avais besoin de quelque chose, on me le donnait sans discuter. Je dois pourtant dire que je sens ORS très ouverte. Pour l'instant, la société nous laisse

gérer le foyer avec l'expérience que nous avons acquise avec la Croix-Rouge. Mais il est difficile de tout vouloir changer en deux ou trois semaines.»

D'autres soucis en tête

Et les requérants? Les deux responsables évoquent la crainte que les résidents ont ressentie à l'annonce du changement de mandat. «L'inconnu fait peur à tout le monde», explique Lambros Asvestas. «Mais ils ont été rassurés en voyant que nous avions été réengagés. Quant à leur encadrement, les exigences n'ont pas changé.»

Yodith, une Erythréenne de 24 ans, confie: «Je me demandais ce qui allait se passer. Mais il n'y a pas eu de grands changements.» Pour Solo-

mon, un Ethiopien de 26 ans, c'est encore trop tôt pour évoquer les conséquences de la nouvelle organisation sur l'encadrement. Mais à l'instar de la plupart des requérants, Elias, 25 ans, a bien d'autres soucis en tête: cette Erythréenne, qui réside au foyer des Remparts avec son petit Joël, 2 ans, s'inquiète du sort de son mari. Ensemble, ils avaient fui leur pays et s'étaient retrouvés en Libye, pour embarquer à bord d'un petit bateau aux côtés d'une vingtaine de clandestins. «Mais nous n'avions pas assez d'argent pour faire la traversée de la Méditerranée. Mon mari nous a payé le voyage, et il est resté en Libye. Depuis, cela fait une année que je n'ai plus de ses nouvelles...»

DES SOUS, AU LIEU D'UN BON POUR LES HABITS

«La Croix-Rouge travaillait avec le cœur. ORS travaille avec la raison. C'est une société privée, qui est là pour le profit. Je connais quelques anciens employés de la Croix-Rouge qui ont ainsi refusé de postuler, pour des raisons d'éthique.» C'est sous le couvert de l'anonymat qu'un des requérants a souhaité s'exprimer; selon lui, le changement de mandat a déjà des conséquences sur l'encadrement: «ORS a voulu marquer son territoire. Avant par exemple, on pouvait recevoir des visites sans problèmes. Maintenant, les visiteurs doivent déposer une photocopie de leur pièce d'identité. Nous avons également constaté que la nuit, on nous coupait le chauffage. Nous ne sommes pas habitués au froid, et on se réveille. Je pense que ORS veut faire des économies. Le personnel vérifie ainsi si l'on ne laisse pas allumée la lumière ou la télé pour rien. Enfin, la Croix-Rouge

donnait aux nouveaux arrivés un bon de 80 francs pour aller s'équiper en habits dans ses boutiques Zig-Zag. Là, plus rien.»

Claude Gummy, directeur d'ORS pour le canton de Fribourg, n'a pas connaissance de directives concernant le chauffage par exemple. Emmanuel Nistikakis, responsable du foyer du Bourg, apporte sa précision: «Oui, le chauffage est coupé: il y a un thermostat, c'est normal. C'était déjà comme ça avant.» Pour ce qui est des bons d'habits, Claude Gummy précise: la Croix-Rouge offrait ce bon pour les trois premiers mois. A ORS, le système est effectivement différent: il est prévu dans les normes de revenus que le requérant touche un franc par jour pour les vêtements. Et cet argent est remis «cash», indique le directeur. KP

BULLETIN D'ENNEIGEMENT – Données du mardi 22 janvier 2008 à 17 h

Ski alpin / Snowboard	Km pistes (ouvertes/total)	Etat de la neige	Etat des pistes	Pistes de descente jusqu'à la station
Bulle – La Chia	0 / 5	pas d'infos	fermées	0 / 3
Charmey	25 / 30	dure/mouillée	bonnes/prat.	1 / 2
Bellegarde	20 / 20	mouillée	bonnes/prat.	4 / 4
La Berra	10 / 25	mouillée	bonnes/prat.	1 / 2
Les Paccots	0 / 20	pas d'infos	fermées	0 / 2
Moléson s/Gruyères	0 / 30	pas d'infos	fermées	0 / 2
Rathvel-s/Châtel-St-Denis	0 / 8	pas d'infos	fermées	0 / 4
Le Lac-Noir	0 / 22	pas d'infos	fermées	0 / 3
Château-d'Œx	12 / 30	dure/printemps	bonnes	0 / 3
Gstaad – Saanen – Rougemont	59 / 90	poudreuse/dure	bonnes	10 / 13
Les Mosses – La Lécherette	40 / 40	poudreuse	bonnes	12 / 12
Jaunpass – Boltigen	8 / 20	poudreuse/mouillée	bonnes	0 / 2

Ski de fond / Skating	Km ski de fond Etat des pistes	Km skating Etat des pistes
Charmey – La Villette – Bellegarde	fermées	fermées
La Forêt – Sorens	pas d'infos	pas d'infos
Les Monts-de-Riaz	pas d'infos	pas d'infos
Château-d'Œx – Rougemont	2 / bonnes	2 / bonnes
Le Crêt	fermées	fermées
Les Mosses – La Lécherette	42 / bonnes	42 / bonnes
Jaunpass – Boltigen	12 / bonnes	12 / bonnes

Luge	Etat de la piste
Charmey	fermée
Bellegarde	ouverte
La Berra	fermée
Le Moléson	fermée
Le Lac-Noir	fermée
Rougemont	ouverte